



Solutions pour un soutien renforcé à l'entrepreneuriat féminin à Bruxelles

L'entrepreneuriat féminin

Un moteur pour Bruxelles

À Bruxelles, les femmes entrepreneuses sont de plus en plus nombreuses. Pourtant, elles restent sous-représentées parmi les indépendant·es et continuent de faire face à des obstacles persistants : accès limité aux financements, manque de visibilité. Ces freins ne sont pas seulement individuels, ils ralentissent le potentiel économique et social de toute la Région de Bruxelles-Capitale. **Soutenir les femmes qui entrent en affaires, c'est investir dans une économie plus inclusive et tournée vers l'avenir.**

Une alliance de partenaires engagé·es

Pour relever ce défi, hub.brussels, l'Agence bruxelloise pour l'Entrepreneuriat, collabore étroitement avec l'ensemble des structures bruxelloises qui accompagnent et soutiennent les (futures) entrepreneuses. Ces organisations sont rassemblées au sein de la plateforme **Women in Business**, véritable hub de l'entrepreneuriat féminin à Bruxelles.

Ensemble, et à partir des enseignements du **Baromètre de l'entrepreneuriat féminin** publié fin 2023 et actualisé en septembre 2025, véritable outil de suivi et d'analyse, nous portons d'une seule voix les solutions présentées dans ce document.

Depuis plus de dix ans, hub.brussels agit en faveur de l'entrepreneuriat féminin à travers des actions concrètes et pérennes, allant du suivi régulier des évolutions en Région bruxelloise à la coordination de la plateforme Women in Business, qui rassemble aujourd'hui 37 partenaires.

Cette alliance avec ces partenaires constitue aujourd'hui un levier collectif puissant pour réduire les inégalités et faire de l'entrepreneuriat féminin un pilier du développement économique bruxellois. Ce document s'inscrit dans cette continuité. Il formule des solutions à l'attention du futur gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, afin de consolider le soutien à l'entrepreneuriat féminin.

Pourquoi agir maintenant ?

« Beaucoup d'entrepreneuses retardent leur lancement complet par souci d'économies, sans savoir qu'elles peuvent bénéficier d'un financement pour concrétiser leur projet. »
Réseau Diane, UCM

À Bruxelles, la dynamique entrepreneuriale des femmes évolue positivement, mais les inégalités persistent. Les données récentes montrent des signes encourageants, tout en confirmant la nécessité d'agir.

En 2024, **30 % des indépendant·es sont des femmes**, soit une légère progression d'un point par rapport à 2018-2021, mais elles restent minoritaires. Par ailleurs, entre 2021 et 2024, le nombre d'indépendantes a augmenté de 7,5 %. Une croissance positive, mais moins marquée que sur la période 2018-2021 (+13 %).

Près d'**une indépendante sur deux (49,8 %)** gagne moins de 20 000 € par an, un chiffre qui met en évidence une précarité persistante freinant le développement de leurs activités.

La pérennité des activités créées par des femmes progresse également. **Sur 100 activités créées par des indépendantes bruxelloises en 2019, 62 existaient toujours en 2024.** Ce chiffre marque une amélioration notable par rapport à la période 2016-2021, où sur 100 activités créées par des indépendantes bruxelloises en 2016, 45 existaient toujours en 2021.

Ces résultats montrent que l'**entrepreneuriat féminin progresse à Bruxelles, malgré des freins importants.**

Quelles priorités pour demain ?

Pour transformer cet élan en réussite durable, les partenaires de Women in Business formulent des solutions adressées au futur gouvernement bruxellois.

Elles visent trois objectifs :

- Tendre vers une véritable **parité dans l'accès à l'entrepreneuriat et réduire les inégalités** d'accès à l'entrepreneuriat
- Valoriser la **dynamique et l'intérêt croissant** des femmes pour l'entrepreneuriat
- **Réduire les risques de précarité** économique

« *Il est essentiel de renforcer la confiance et l'intérêt politique envers l'entrepreneuriat féminin pour valoriser son rôle stratégique dans l'avenir économique de Bruxelles.* »

Entreprenante XXL

« *La réussite de l'écosystème dépend de la capacité des projets à se soutenir et se compléter.* »

Assowomen – Ideji

« *L'entrepreneuriat féminin est une force pour Bruxelles. Atteindre la parité est essentiel pour un entrepreneuriat plus juste et représentatif de notre société. Ces solutions y contribuent pleinement.* »

Isabelle Grippa, CEO de hub.brussels

Les 6 solutions

pour le futur de l'entrepreneuriat féminin
à Bruxelles

1 Valoriser l'entrepreneuriat féminin dans certaines communes de Bruxelles

« Il est essentiel de collecter des données sur les entrepreneuses, leurs besoins et les communes pour mettre en place des solutions adaptées. En collaborant avec les initiatives locales, on renforce la sensibilisation et la connaissance du terrain. »

Womenpreneur Initiative

Constat

À l'échelle régionale, seulement **7,6 % des femmes en âge de travailler¹** sont indépendantes, contre **18,2 % des hommes** – soit plus du double.

Mais cette moyenne cache de fortes disparités territoriales : **Anderlecht, Molenbeek-Saint-Jean, Evere et Saint-Josse-ten-Noode** enregistrent les taux les plus faibles, entre **4 % et 6 %** de femmes indépendantes. De plus, ces communes se classent aussi parmi les moins aisées de Bruxelles, avec un revenu moyen par habitant·e inférieur à **14 000 €²**.

À l'inverse, **Woluwe-Saint-Pierre, Watermael-Boitsfort et Uccle** affichent des taux plus élevés (entre **11 % et 13 %**) et figurent parmi les communes les plus riches, avec un revenu moyen par habitant·e supérieur à **23 000 €**.

Enjeu

Ces données laissent entrevoir un lien possible entre **niveau de revenu et taux d'entrepreneuriat féminin**. Dans les communes les moins favorisées, la faiblesse conjointe des revenus et de l'entrepreneuriat féminin souligne la nécessité d'un **soutien renforcé et ciblé**.

1 Part des indépendantes dans la population des femmes âgées de 15 à 64 ans

2 À l'exception d'Evere où le revenu moyen est égal à 16 000 €.

Il est également possible d'établir une corrélation avec le chômage : Anderlecht, Molenbeek et Saint-Josse affichent à la fois les taux d'indépendantes les plus bas et les **taux de chômage les plus élevés** (jusqu'à 22,9 %).

Ce défi dépasse la seule question de l'accès à l'entrepreneuriat : il touche aussi l'accès à l'emploi.

À Bruxelles, seule une femme sur deux travaille et, parmi celles qui ont un emploi, seulement 10,3 % sont indépendantes (contre 23,4 % des hommes). La sous-représentation des indépendantes à Bruxelles³ est donc manifeste – et elle s'accentue dans les communes cumulant faibles revenus et chômage élevé.

Solution

Ces constats et enjeux appellent à une **approche territoriale** du soutien à l'entrepreneuriat féminin, capable de répondre aux **inégalités croisées** d'accès à l'emploi, aux revenus et à l'indépendance économique.

Nous proposons dès lors de **prioriser certaines actions dans les communes d'Anderlecht, Evere, Molenbeek-Saint-Jean et Saint-Josse-ten-Noode**. Il s'agira notamment de travailler sur la **désirabilité** de l'activité d'indépendante, de proposer un accompagnement pour tout ce qui concerne la **faisabilité** et la formalisation des activités et de s'appuyer sur **l'expertise des acteurs locaux et régionaux** en matière de développement économique.

« La force d'un projet dépend autant de son entrepreneur·se que de son réseau, de la qualité des structures et des opportunités dans sa commune. Il est essentiel de décloisonner et de promouvoir la collaboration entre communes pour stimuler l'innovation et la réussite. »

Femmes Fières

« Le programme UP! a donné aux femmes issues de communes fragilisées l'opportunité de faire naître leur projet tech, de l'idée à un MVP, malgré les freins liés au revenu ou au syndrome de l'imposteur. »

UP ! - Start It KBC & Le Techspace

³ Indépendantes bruxelloises parmi la proportion des femmes bruxelloises en âge de travailler

2 Renforcer le soutien aux entrepreneuses en phase de pré-création et d'accélération

Constat

Lors du lancement de leur projet, les indépendantes déclarent disposer de moins de compétences entrepreneuriales que leurs homologues masculins, notamment pour la **création d'un business plan et la mise en place de la production**.

Par ailleurs, elles affirment aussi que **les mesures d'accompagnement de la Région bruxelloise** constituent le deuxième domaine qu'elles maîtrisent le moins, connaissances pourtant essentielles dans cette phase.

En 2021, le **CEFH¹** soulignait l'importance des coopératives d'activités² pour aider les femmes indépendantes à Bruxelles à lancer leur projet. À titre d'exemple, entre 2017 et 2024, la coopérative bruxelloise JobYourself a accompagné en moyenne 62 % de femmes dans la phase de préparation de leur projet et 56 % dans la phase de test.

Sur cette même période, l'écart entre la part de femmes et la part d'hommes passant de la préparation du projet au test s'est réduit. En 2017, seulement 17 % des femmes passaient de la phase de préparation à celle de test (-17 points par rapport aux hommes). En 2024, elles sont 37 % à franchir cette étape (-2 points par rapport aux hommes).

Dans le prolongement de cette dynamique, **les partenaires de la plate-forme Women in Business attirent l'attention sur une autre étape clé du parcours entrepreneurial : l'après-création**.

¹ « Rapport : L'impact du COVID-19 sur les inégalités entre les femmes et les hommes à Bruxelles », publié en 2021. https://womeninbusiness.hub.brussels/content/uploads/2023/09/women_in_business_-enquete_sur_limpact_de_la_crise_du_covid%20%9119_sur_les_entrepreneures_bruxelloises.pdf

² « Les coopératives d'activités remplissent une niche très particulière dans la panoplie des dispositifs de (re)mise à l'emploi, à cheval entre le statut d'indépendant et celui de salariée. Les coopératives d'activités permettent à tout demandeur d'emploi de 'tester', « grandeur nature », un projet d'activité entrepreneuriale, qui lui permettra, si le 'test' est prometteur, de poursuivre son activité en tant qu'indépendant. » www.mi-is.be

Il convient, à cet égard, d'insister sur l'importance de continuer à soutenir les entrepreneuses une fois leur activité lancée, notamment pendant la **phase d'accélération, lorsque le projet commence à trouver un marché stable et à confirmer son modèle économique.**

Enjeu

Ces données montrent que, même lorsqu'elles bénéficient d'un accompagnement, les femmes rencontrent encore des freins spécifiques qui ralentissent leur progression en phase de pré-création.

Le défi est double : **renforcer leurs compétences entrepreneuriales et rendre plus lisibles les dispositifs d'accompagnement en phase de pré-création et d'accélération.**

« *Les entrepreneuses en phase de consolidation (3 à 5 ans) ont des besoins spécifiques, souvent négligés. Cette étape charnière mérite un accompagnement dédié.* » **Womade**

« *Beaucoup d'initiatives soutiennent la pré-création, mais il reste crucial de renforcer l'accompagnement pour la phase de scale-up et le développement de projets.* » **NN Club**

Solution

Pour répondre à ces enjeux, nous proposons de **soutenir, voire renforcer, les structures et les programmes dédiés à l'entrepreneuriat féminin qui interviennent en phase de pré-création et d'accélération.** Notamment, en continuant de les appuyer et de visibiliser leur travail auprès des futures entrepreneuses.

Certaines structures partenaires de la plateforme Women in Business ont jugé indispensable de penser au bien-être et à la santé mentale des entrepreneuses, que ce soit avant ou après avoir lancé leur projet ou activité.

« Soutenir les entrepreneuses, c'est aussi les aider à développer confiance et résilience. Les compétences s'acquièrent en osant se lancer ; la santé mentale et la confiance sont des clés pour franchir ce pas. » **La Psy des Entrepreneuses**

« Le manque de confiance en soi reste le frein majeur pour se lancer. Renforcer le développement personnel est essentiel pour accompagner les entrepreneuses. » **SheDIDIT**

« Et si le bien-être des entrepreneuses devenait un pilier de l'accompagnement, au même titre que la stratégie ou la rentabilité ? Face au burn-out croissant, repensons nos modèles pour renforcer confiance et résilience. »
Slow & Grow - Tribu Slow & Madame Papillon

3

Assurer une meilleure connaissance des dispositifs publics et privés de financement auprès des entrepreneuses

« Informer les entrepreneuses sur toutes les options de financement avant même qu'elles ne sollicitent un crédit leur permet de développer leurs projets sereinement et de connaître les alternatives en cas de refus. »

Funds for Good

« L'accès au financement passe par l'accès à l'information. Chez High Her, nous rendons ces dispositifs accessibles et cherchons des soutiens pour amplifier notre action. »

High Her

« hub.info est un outil crucial à poursuivre, avec une diversification des canaux de communication pour toucher toutes les entrepreneuses. Notre expérience avec Nomad et Hors norme le confirme. »

Hors Norme

Constat

Les indépendantes déclarent éprouver davantage de difficultés dans la recherche de financement que leurs homologues masculins. Lorsqu'elles cherchent un financement, elles s'appuient principalement sur leur comptable ou leur entourage.

Cependant, elles sont plus de deux fois plus nombreuses que les hommes à **déclarer ne pas bénéficier de conseils pour leur démarche de recherche de financement**. De plus, elles recourent moins souvent à un coaching en création d'entreprise¹, ce qui limite leurs contacts avec des expertes et experts en financement.

Enfin, elles déclarent avoir une **moindre maîtrise des aides et subsides publics** (fédéraux ou régionaux) ainsi qu'une plus faible connaissance des différentes possibilités de financement.

« Le syndrome de l'imposteur freine la demande de financement. Le coaching en confiance en soi permet de légitimer les projets et besoins financiers. » SHIFT Brussels

Enjeu

Ces constats soulignent l'importance de **renforcer l'accompagnement et l'information financière destinée aux entrepreneuses et de faciliter leurs interactions avec les structures spécialisées** en financement. Le manque d'accompagnement et de compréhension des dispositifs existants freine leur capacité à accéder aux ressources nécessaires pour développer leur activité.

« Beaucoup d'entrepreneuses peinent à s'y retrouver dans un écosystème financier encore trop opaque. En 2026, Belgian Entreprenaires fera des acteurs financiers une priorité, tout en appelant les politiques publiques à rendre les dispositifs de financement plus clairs et accessibles. »
Belgian Entreprenaires

« Accompagner près de 300 femmes m'a montré que la connaissance des dispositifs financiers est un levier majeur. Le savoir permet d'entreprendre de manière saine, durable et confiante. » Boosteke

Solution

Il est nécessaire de renforcer la **lisibilité et l'accessibilité** des dispositifs de financement, qu'ils soient publics ou privés, et de faciliter l'échange entre entrepreneuses et expertes ou experts en financement.

Cela suppose de soutenir et développer les initiatives qui traduisent le langage financier en outils compréhensibles et opérationnels, tout en tenant compte de la **maturité des entreprises** et des besoins spécifiques des entrepreneuses. Une telle approche permettrait de lever un frein majeur au développement de leurs projets et de favoriser un accès plus équitable aux ressources financières.

¹ 14 % des femmes déclarent avoir recours à un coach en création d'entreprise contre 28 % des hommes.

4

Créer un canal de collaboration banques privées-autres sources de financement pour financer les entrepreneuses

« Beaucoup de femmes limitent l'ambition de leur projet par peur d'un refus bancaire et préfèrent se dire : "On va se débrouiller sans". » Efp

Constat

Le prêt ou crédit bancaire reste la source de financement la plus connue et la plus utilisée par les indépendant·es. **Pourtant, de nombreuses indépendantes se voient refuser un crédit** en raison de garanties jugées insuffisantes, de conditions d'octroi non remplies ou de capacités de remboursement estimées trop faibles.

De plus, les deux autres sources de financement les plus connues et/ou utilisées par les indépendantes sont **l'apport personnel et le « love money »** (le financement provenant de la famille ou des proches).

Ainsi, puisqu'une indépendante à titre principal sur deux a un revenu inférieur à 20 000 € par an, et au vu des raisons justifiant le refus de financement, il semble que **l'existence d'un capital économique** soit une condition avantageuse pour les entrepreneuses en recherche de financement.

Pourtant, il existe d'autres sources de financement mais elles sont moins connues et/ou utilisées par les indépendantes. Il s'agit des **fonds d'investissement, du microcrédit et des subsides publics**.

« Les entrepreneuses ont besoin de s'approprier le pouvoir de l'argent pour amplifier l'impact de la mission que porte leur entreprise. » Femmes de ChallengeS

« *Après dix ans à soutenir les entrepreneuses, le constat est clair : pour faire bouger les lignes, il faut renforcer le vivier d'investisseuses. Augmenter le nombre de femmes business angels et gestionnaires de fonds constitue le levier le plus efficace pour financer les entreprises dirigées par des femmes* ». Impact Shakers

« *Pour libérer tout le potentiel entrepreneurial des femmes, il faut briser le "plafond financier" et leur donner les moyens justes de grandir, d'innover et de s'internationaliser. Il est temps de permettre aux femmes de transformer leurs talents en leviers puissants de changement économique et social.* » JUMP

Enjeu

Les **refus bancaires renforcent les inégalités**, car ils touchent davantage les femmes déjà fragilisées par des revenus plus faibles. Pourtant, des **alternatives existent** et gagneraient à être mieux articulées entre le secteur bancaire et les acteurs publics.

Solution

Nous proposons la création d'un **outil permettant aux banques privées d'orienter les entrepreneuses vers des institutions de financement public ou privé** proposant d'autres conditions pour l'octroi de financement. Accessible en version papier et digitale, cet outil serait transmis aux entrepreneuses par les banques en cas de refus bancaire et présenterait l'ensemble des solutions de financement disponibles à Bruxelles.

Au-delà de sa simple diffusion, ce dispositif encouragerait les banques à intégrer une **logique d'orientation proactive** dans leurs pratiques, afin que chaque entrepreneuse puisse être dirigée vers l'option la plus adaptée à sa situation, même en cas de refus initial.

« *Un guide centralisé des financements, remis aux banques et accessible à toutes et tous, permettrait de sensibiliser l'écosystème et d'inclure systématiquement l'information sur le financement dans le coaching des entrepreneuses.* » Innov'Ett

« *Grâce au programme Beautypreneuses, de nombreuses entrepreneuses du secteur de la beauté ont pu se rencontrer, partager des informations et créer des synergies qui renforcent tout l'écosystème bruxellois.* » Beautypreneuses – Ateliers Zarragga & Odyssée

« *En tant qu'associations travaillant avec les entrepreneuses, nous demandons un financement structurel, proportionné à l'impact attendu, privilégiant l'effet socio-économique durable plutôt que l'action ponctuelle.* » Open Doors For Women – OpenDoors

5

Pérenniser le financement des initiatives bruxelloises en faveur de l'entrepreneuriat féminin

Constat

Depuis 2022, l'appel à projets « Women in Business » a permis de financer¹ 22 projets portés par 36 partenaires, accompagnant plus de 578 femmes² pour un budget total de 1 452 866 €. L'appel à projets « Women in Business » est une initiative de la Région Bruxelles-Capitale. Il est coordonné par les administrations bruxelloises : Bruxelles Économie et Emploi, hub.brussels et equal.brussels.

L'objectif de ce financement était de soutenir les femmes sous-représentées dans l'entrepreneuriat, en raison de leur parcours de vie et/ou de leur secteur d'activités. Ce dispositif a touché des profils variés : on a dénombré **36 % de participantes non belges**, dont un projet dédié aux réfugiées ukrainiennes, **33,6 % de femmes de moins de 35 ans**, ainsi qu'un nombre croissant de **chercheuses d'emploi**. Une part importante des bénéficiaires était en **phase de pré-création** (entre un tiers et deux tiers selon les éditions), ce qui confirme le rôle clé de ces financements pour l'accompagnement de projets risqués, qui ne sont pas toujours assurés d'aboutir.

Enjeu

Ces projets financés permettent d'atteindre des **publics sous-représentés** (par l'âge, l'origine, la situation socio-économique ou familiale ou encore la maturité du projet) et de soutenir des secteurs diversifiés (innovation, numérique, financement, culture, cosmétique, food, entrepreneuriat social). **L'arrêt de tels financements fragiliserait les structures et priverait de nombreuses femmes d'un appui essentiel.** Il est essentiel de cibler ces projets pour progresser vers une répartition plus paritaire entre indépendants et indépendantes à Bruxelles.

1 Financement sur une période allant de 12 mois à 18 mois

2 L'édition 2024-2025 du subside étant en cours, nous n'avons pas encore les chiffres définitifs pour cette édition.

« Tant que la participation et les revenus générés par les femmes et les hommes entrepreneur·ses ne seront pas relativement équilibrés, un soutien ainsi qu'une évolution et une adaptation des dispositifs resteront nécessaires afin de garantir une économie saine, inclusive et résiliente. »

Organization of Women in International Trade

« Un soutien structurel solide permet de maximiser l'efficacité de l'accompagnement et de le destiner aux entrepreneuses qui en ont le plus besoin. » Re-Creation

Solution

Il est indispensable de **pérenniser ces dispositifs** en assurant un financement public pluriannuel aux structures engagées pour l'entrepreneuriat féminin. À défaut, une alternative pourrait consister à mettre en place un **modèle de financement mixte** associant acteurs publics et privés, avec les mêmes objectifs d'inclusion et de soutien aux profils plus vulnérables. Cette **stabilité financière** permettrait aux structures d'accompagnement des entrepreneuses de planifier les activités sur le long terme, de développer des projets ambitieux et de **continuer à accompagner des entrepreneuses à fort potentiel**, y compris celles exposées à des risques élevés.

6

Assurer une coordination pérenne des actions de soutien à l'entrepreneuriat féminin

« Grâce à nos partenariats avec Women in Business et la Women At Work Coalition, nous créons chaque année un espace où entrepreneuses confirmées et débutantes peuvent se rencontrer et s'inspirer. » **Cercle Olympe**

« Se rencontrer, se connaître et s'unir permet de proposer des projets plus qualitatifs. Pour cela, une plateforme commune est indispensable afin de faire remonter nos besoins vers le politique. » **Crédal**

Constat

Le paysage de l'entrepreneuriat féminin à Bruxelles est particulièrement **riche et diversifié**, tant par les **profils des entrepreneuses** que par leurs **besoins** spécifiques et les **secteurs** dans lesquels elles exercent. Cette diversité se reflète dans la **pluralité de l'écosystème des structures** de soutien à l'entrepreneuriat féminin. On en dénombre aujourd'hui une quarantaine.

Ces structures proposent des **services différents** : espaces de travail féminins, réseaux d'affaires féminins, programmes d'accompagnement généralistes ou spécialisés (tech, financement, etc.), ainsi que des dispositifs adaptés à différents stades de maturité, de la porteuse de projet à l'entrepreneuse confirmée.

Cette pluralité est une force, mais elle peut aussi rendre l'écosystème difficile à appréhender pour les entrepreneuses. D'où la nécessité d'une **coordination** permettant non seulement de rendre cette **offre lisible et**

accessible, mais aussi de renforcer la **complémentarité entre initiatives**, afin de proposer un accompagnement optimisé aux entrepreneuses dans toute leur diversité. Cette coordination est aujourd’hui assurée par hub.brussels à travers la plateforme Women in Business.

Enjeu

Pour maximiser l’impact et la visibilité de ces initiatives, une **coordination structurée est indispensable**. Elle permet de produire des **données et analyses** utiles au travail de terrain de l’écosystème via un suivi régulier de l’entrepreneuriat féminin.

La coordination favorise également la **complémentarité entre acteurs** par le biais de rencontres régulières, créant ainsi un espace d’échanges et d’inspiration. Ce travail a également pour objectif d’assurer une **visibilité claire des services** auprès des (futures) entrepreneuses via un portail centralisé. Enfin, elle stimule l’écosystème bruxellois grâce à des **événements collectifs et publics**.

Sans ce rôle fédérateur, les initiatives risqueraient de rester fragmentées, peu visibles et donc moins efficaces.

« Faire partie de Women in Business nous aide à rester concentrées sur nos activités et à offrir à notre réseau les meilleures informations et opportunités en tant que femmes entrepreneuses. » Furt’Her

« Sans coordination, certaines entrepreneuses reçoivent plusieurs fois la même information, tandis que d’autres passent à côté d’opportunités. Une coordination durable est indispensable. » Mompreneurs

Solution

Il est essentiel de **maintenir et renforcer cette fonction de coordination**, afin de préserver les acquis et de consolider les dynamiques en cours. Elle doit apporter **cohérence, visibilité et outils communs de monitoring** à l’ensemble des structures œuvrant pour l’entrepreneuriat féminin à Bruxelles, tout en renforçant **la complémentarité et les synergies entre initiatives**.

Plus essentiel encore : cette coordination doit rester centrée sur **les bénéficiaires finales, à savoir les entrepreneuses bruxelloises**. Son rôle est de leur fournir une information claire et accessible, de rendre l’écosystème lisible et compréhensible, et de faciliter l’orientation vers les structures les plus adaptées à leurs besoins.

Conclusion

L'entrepreneuriat féminin n'est pas seulement une question d'égalité : c'est un **levier stratégique pour le développement économique et l'avenir social de la Région de Bruxelles-Capitale**.

Les solutions présentées ici sont le fruit d'un travail collectif porté par hub.brussels et les partenaires de la plateforme Women in Business.

Ensemble, nous réunissons l'**expertise et la diversité d'un écosystème bruxellois engagé, ancré dans le terrain et au plus près des réalités** vécues par les entrepreneuses. Chaque partenaire, à travers ses actions et ses initiatives, contribue à lever les freins, à stimuler l'innovation et à renforcer la résilience des projets portés par des femmes.

La mise en œuvre de ces solutions nécessite un **engagement conjoint** : celui des pouvoirs publics, des acteurs économiques, des partenaires privés et associatifs. C'est en consolidant cette alliance que nous pourrons donner toute sa force à l'entrepreneuriat féminin et créer un environnement où chaque femme dispose des moyens de développer son potentiel entrepreneurial.

En tant que partenaires de Women in Business, nous affirmons notre volonté commune de jouer pleinement notre rôle de **force de proposition**. Nous appelons le futur gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale à s'engager à nos côtés pour transformer ces solutions en actions concrètes. Soutenir les femmes qui entreprennent, c'est investir dans des projets créateurs de valeur, d'emplois et de cohésion, au bénéfice de toute la Région.

« Les solutions de Women in Business ouvrent la voie pour que les entrepreneuses ne soient plus freinées, mais pleinement reconnues et soutenues. »

Empower Mamans Solos - Women Empowerment Balance & NIBI coaching

« Soutenir l'entrepreneuriat féminin nécessite des financements responsables et durables, en investissant dans des structures privées qui ont fait leurs preuves : cela renforce l'écosystème, crée de l'emploi et assure une continuité réelle dans l'accompagnement des entrepreneuses. » *Womanly*

42 Belgium • Ateliers Zarraga • Belgian Entreprenoirs • Boosteke • Cercle Olympe • Crédal • Efp
• Entreprendre XXL • Femmes de ChallengeS • Femmes Fières • Funds for Good • Furt'Her • High Her
• Hors Norme • hub.brussels • Ideji • Impact Shakers • Innov'Ett • JUMP • La Psy des Entrepreneuses
• Le Techspace • Madame Papillon • Microstart • Mompreneurs • NN Club • NIBI Coaching • Odyssée
• OpenDoors • Orange Fab Belgium • Organization of Women in International Trade • Re-Creation
• Réseau Diane - UCM • SheDIDIT • SHIFT Brussels • Start It KBC • Tribu Slow • The Future of Tech is Female
- BeCentral • Womade • Womanly • Women Empowerment Balance • Womenpreneur Initiative

Ensemble,
**soutenons le futur de
l'entrepreneuriat féminin
à Bruxelles**